

# LA PROSPÉRITÉ?

À LA RECHERCHE DU VRAI ÉVANGILE

*Mbugua | Maura | Mbeve | Grudem | Piper*



## *Introduction*

# UN FAUX ÉVANGILE

*Kenneth Mbugua*

*Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile. Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes ? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un*

*homme, mais par une révélation de Jésus-Christ  
(Ga 1.6-12).*

Même si c'est un ange qui prêche un évangile contraire à la Parole de Dieu, qu'il soit maudit. Il n'existe pas un chrétien dans le monde qui ne prendrait pas au sérieux ces paroles que Paul a adressées aux chrétiens de Galates. L'Évangile est le don le plus précieux que l'Église doit chérir, protéger et transmettre aux autres. Ainsi, en tant que chrétiens, et particulièrement en tant que prédicateurs, nous ne devons jamais nous lasser d'examiner ce que nous croyons et prêchons, sans oublier de nous poser la question suivante : *est-ce vraiment l'Évangile ?* Est-ce l'Évangile que Dieu nous a révélé dans la Bible ? C'est ce que nous nous évertuerons à faire dans ce livre.

Ce livre ne repose pas sur nos propres idées. Ça n'a rien de personnel ; nous ne sommes pas dans un élan de concurrence avec d'autres prédicateurs. Tout comme Paul, nous ne cherchons pas à nous prêcher nous-mêmes, mais à prêcher Christ (2 Co 4.5). Nous nous efforçons de fonder tout ce que nous écrivons sur l'autorité de la Parole de Dieu révélée dans la Bible. Nous nous efforçons également de ne pas l'altérer pour s'en servir à des fins personnelles, mais de la défendre fidèlement (2 Co 4.2).

En lisant attentivement l'Évangile que nous avons reçu dans la Bible, nous sommes parvenus à la conclusion qu'il y a un faux évangile – l'évangile de la prospérité – qui se répand un peu partout à travers le monde. Plusieurs églises prêchent ce faux évangile. Il s'agit cependant d'un mensonge extrêmement dangereux qui se cache sous les apparences de la religion. Tous ceux qui sont affectés par cette tromperie s'éloignent de la Bonne Nouvelle de Dieu et embrassent un mensonge centré sur l'homme. Pour Paul, il n'y a rien

de plus dangereux que la menace d'un évangile différent, et nous pensons la même chose. Rien d'autre n'est plus dangereux, puisque le salut de nos âmes en dépend.

Nous écrivons ce livre pour nous adresser à ceux qui prêchent ce faux évangile et à ceux qui se sont laissé séduire. Nous prions pour que Dieu nous donne la patience, la bonté, la sagesse et la douceur nécessaires pendant que nous cherchons, humblement, à corriger cette erreur, tout en restant sous l'autorité de la Parole de Dieu.

Nous n'allons pas édulcorer la vérité. Paul s'est montré impitoyable et tranchant lorsqu'il s'attaqua à ceux qui corrompaient l'Évangile. Comme Paul, nous voulons exhorter les croyants à rejeter tout évangile qui est différent du vrai évangile. Ce message sera difficile à entendre pour plusieurs. Et l'une des raisons pour laquelle ce sera difficile est justement parce que certains prédicateurs très influents soutiennent ce faux évangile.

Ce qui compte, ce n'est pas l'opinion des personnes ou des églises influentes. Les grandes assemblées, les célébrités, ou la popularité n'ont jamais été la marque de ce qui est vrai. Nous devons rester fidèles à la révélation des saintes Écritures et non façonner notre évangile selon l'approbation de la foule. Paul a averti les gens de Galates de ne pas croire *quiconque* prêche un évangile différent de celui donné par Christ – même si c'est un ange. C'est exactement cela notre préoccupation. Nous vous supplions, par amour, de recevoir avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes (Ja 1.21).

Qu'est-ce que l'évangile de la prospérité ? C'est un « évangile » qui, prenant pour appui la mort de Jésus-Christ sur la croix, prône la délivrance de la maladie, de la pauvreté et de toute souffrance. Promettant ainsi des bénédictions matérielles, physiques et visibles pour tous ceux qui

l'acceptent, l'évangile de prospérité insiste sur le fait que la volonté de Dieu pour ses enfants est qu'ils soient tous prospères, ici, et maintenant. Or, cet évangile de prospérité contient quatre distorsions cruciales qui la différencient de l'évangile biblique. (1) Il proclame un petit Dieu ; (2) il ne parvient pas à identifier le plus grand besoin de l'homme ; (3) il vide l'Évangile de sa puissance ; et (4) il dépossède Dieu de sa gloire.

### ***Première distorsion : un petit Dieu est proclamé***

Que désires-tu le plus ? La réponse à cette question t'aidera à identifier ton dieu. Les prédicateurs de l'évangile de la prospérité incitent les gens à se tourner vers Christ. Toutefois, la motivation qu'ils donnent aux gens, c'est une bonne santé, la richesse, un époux ou une épouse, un emploi, des promotions. Dans ce faux évangile, on ne nous amène pas à désirer, à chercher ou à valoriser Christ. Jésus est plutôt vu comme un simple moyen pour parvenir à ces choses matérielles dont nos cœurs mondains sont affamés. Et ce que ton cœur désire plus que Dieu devient alors ton dieu.

Les saintes Écritures montrent clairement que ce n'est pas l'or, mais Dieu lui-même qui est le but de notre salut. Connaître Dieu, être unis à lui et être réconciliés avec lui sont les buts vers lesquels la Bible nous oriente. « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu » (1 Pi 3.18). Notez bien les mots *afin de* dans ce verset, cela nous aide à mieux comprendre la raison pour laquelle Christ a souffert et est mort. Il a souffert et est mort *afin de nous amener à Dieu*.

Jésus-Christ lui-même a parfaitement résumé la raison centrale et le but de notre salut dans sa prière adressée au

Père : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé » (Jn 17.3). Lorsque Paul enseignait les Colossiens sur la gloire de l'œuvre de Dieu en nous, il s'est focalisé sur notre union avec le Christ. « À qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, à savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Col 1.27).

L'Évangile parle d'un Dieu infiniment grand qui nous offre le don le plus magnifique que l'on ne puisse imaginer : lui-même. C'est l'incroyable beauté de l'Évangile – les pécheurs peuvent connaître Dieu et se réjouir en lui pour toujours. Le peuple de Dieu, à travers les âges, a compris qu'il n'y a rien de plus merveilleux. Pourtant, l'évangile de prospérité réduit Dieu à un « papa gâteau », considérant ainsi les choses matérielles comme le but de l'évangile. Ce n'est pas pour nous faire bénéficier des bienfaits temporaires de la prospérité matérielle que Jésus est mort pour nous.

Jésus est mort pour nous réconcilier avec Dieu. Et le point central du salut qu'il nous apporte est que nous puissions connaître Dieu d'une manière profonde et personnelle. Pouvez-vous comprendre qu'un message où l'on remplace *Dieu* par la *richesse*, la *santé* et la *prospérité* nous présente un petit dieu qui n'est pas Dieu du tout ? La santé, la prospérité et la richesse ne sont pas ce qui fait la gloire de l'Évangile, ni le but pour lequel Christ est mort, et ils sont de très petits dons comparés à la communion que nous avons avec le Dieu tout-puissant. Ce sont les choses que le monde recherche : de faux dieux. Prêcher que les bénédictions temporaires et matérielles constituent le but de notre salut, c'est faire du christianisme une idolâtrie et c'est échanger la gloire de Dieu contre quelque chose qui a peu de valeur.

## ***Deuxième distorsion : notre plus grand besoin est ignoré***

Lorsque vous vous rendez dans un hôpital parce que vous êtes malade, la tâche la plus importante du médecin est de diagnostiquer la cause de votre mal. S'il fait un mauvais diagnostic, il y va de soi que le traitement qu'il vous propose sera également mauvais. En outre, une telle « solution » pourrait conduire à des souffrances encore plus grandes. Si nous voulons vraiment bénir les gens, nous devons également diagnostiquer leur plus grand besoin.

Quel est le plus grand besoin de l'humanité ? À quel problème Dieu s'attaquait-il lorsqu'il envoya son Fils unique mourir sur la croix ? Les prédicateurs de la prospérité enseignent que les problèmes d'ordre physique, financier et relationnel de l'homme sont les problèmes clés qui nécessitent une solution. Christ est ensuite présenté seulement comme un moyen de résoudre ces problèmes. Pourtant, la Bible montre clairement que le plus grand besoin de l'homme est bien loin d'être la pauvreté financière ou la faim.

Un des plus grands miracles s'est produit lorsque Jésus a nourri cinq mille personnes avec cinq morceaux de pain et deux poissons. Plusieurs ignorent, cependant, ce qui s'est passé après que la foule eut mangé et fut rassasiée. Émerveillée par ce qui venait de se produire, la foule décida de faire un coup d'État pour que Jésus devienne leur nouveau roi (Jn 6.15). La foule avait-elle compris ce qu'est l'Évangile ? Selon Jésus, ils n'avaient pas compris. La foule cherchait Jésus avec un si grand empressement que plusieurs étaient sur le point d'embarquer dans des bateaux pour le suivre de l'autre côté du lac (Jn 6.22-24). Quand ils l'eurent trouvé, il ne les a pas félicités. Jésus a vu leurs mauvaises intentions et les a fortement réprimandés.

*Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera ; car c'est lui que le Père, que Dieu a marqué de son sceau (Jn 6.26,27).*

Ils suivaient Jésus à cause des choses matérielles. Jésus faisait des signes et des miracles pour que les gens croient en lui et reçoivent la vie éternelle (Jn 20.30,31). Toutefois, ces gens étaient plus intéressés par la nourriture gratuite. Ils pensaient que le Messie leur donnerait tout ce qu'ils voulaient dans cette vie, et ils ne réalisaient pas encore le don incomparable que Christ leur offrait. Si vous suivez Jésus à cause des avantages matériels, c'est que vous n'avez pas encore identifié votre plus grand besoin.

Jésus montre clairement que la santé et la richesse ne sont pas nos plus grands besoins. Mais quel est-il ? Pour comprendre cela, nous devons revenir aux éléments de bases : qui est Dieu et qui sommes-nous ? Romains 1 nous rappelle que Dieu est juste et que nous sommes pécheurs. Et à cause de la justice de Dieu et de notre méchanceté, nous sommes sous son jugement. Si je comprends que le Dieu tout-puissant et saint est en colère contre moi, alors mes luttes financières, les tensions dans mes relations, et mes ambitions professionnelles ne peuvent plus être pour moi la première des priorités. Le problème du péché devient la priorité.

Qu'est-ce que c'est exactement le problème du péché ? Une fois de plus, Romains 1 nous aide à comprendre. Il explique que bien que nous connaissions Dieu, dans notre

nature corrompue, nous ne le glorifions pas comme nous le devrions. Et nous rendons gloire à la créature plutôt qu'à son créateur (Ro 1.22,23). Cette idolâtrie est le cœur du péché. Notre plus grand besoin est de résoudre le problème du péché.

Lorsque nous comprenons que le péché contre Dieu est notre véritable maladie et que toutes les douleurs et les souffrances de notre vie n'en sont que des symptômes, nous réalisons que nous avons besoin d'un évangile qui va à la racine du mal, et non d'un évangile qui ne fait que traiter les symptômes. Nous avons besoin que Dieu nous pardonne nos péchés, qu'il nous sauve de sa colère et nous rende juste à ses yeux. Voici ce dont nous avons besoin aujourd'hui et pour l'éternité. Lorsqu'un prédicateur, en qualité de médecin spirituel, fait un mauvais diagnostic, il traite son patient avec un faux évangile comparable à un mauvais remède qui aggravera l'état du patient.

### ***Troisième distorsion : l'Évangile est vidé de sa puissance***

Dans ses lettres à l'Église de Corinthe, Paul s'attaquait à des problèmes semblables à ceux que nous connaissons de nos jours. Les Corinthiens avaient reçu l'Évangile directement des lèvres de l'apôtre Paul (1 Co 15.1-4). Toutefois, avec le temps, leurs prédicateurs avaient changé le message pour l'adapter au public. En le modifiant, le message n'était plus centré sur Christ, et il était complètement vidé de sa puissance.

Les Églises qui prêchent l'évangile de la prospérité commettent une erreur similaire. Leurs prédicateurs pourraient parler de la croix dans leurs prédications et même dire que Christ est mort pour nos péchés. Cependant, ils

disent que le but de la mort de Christ est notre guérison physique et notre prospérité terrestre. Bien sûr, il s'agit là d'une question particulièrement pertinente qui touche toutes les assemblées. Beaucoup de gens souffrent et luttent pour se sortir de problèmes d'ordre financier et de santé. Nous avons tous des besoins et des désirs matériels. Et ce message de la prospérité est très attrayant : *Venez à Jésus et ayez une vie meilleure maintenant*. Toutefois, c'est un message inférieur, puisqu'il est dénué du pouvoir qu'a le véritable évangile de sauver hommes, femmes et enfants *de leur péché* (Mt 1.21).

Les gens n'aiment pas qu'on leur dise qu'ils sont de pauvres pécheurs destinés à l'enfer. Nous préférons plutôt savoir comment nous pouvons être promus au travail, aller de l'avant dans le monde et obtenir des solutions rapides à nos problèmes terrestres. Par conséquent, un évangile qui ne met pas l'accent sur ces choses n'a aucun sens pour beaucoup de gens (1 Co 1.18). C'est pourquoi, de façon naturelle, nous sommes spirituellement aveugles et n'avons aucun sens de la beauté éternelle de Dieu. Au lieu de prêcher l'évangile dont Dieu se sert pour éveiller les pécheurs à sa gloire, à sa beauté et au salut qu'il donne, les prédicateurs de la prospérité abandonnent le véritable évangile et se penchent uniquement sur la satisfaction des besoins terrestres de l'homme. Leur message n'apporte pas le salut aux hommes. La prédication de la prospérité remplace la puissance de l'Évangile par un message totalement impuissant.

Si tu crois que Christ t'a sauvé pour t'offrir la prospérité de ce monde, alors tu as mis ton espoir en un message impuissant. Contrairement à la Bonne Nouvelle de Dieu révélée dans la Bible, l'évangile de prospérité ne peut ni sauver ton âme (Ro 1.16), ni te donner la vie (2 Ti 1.9,10), ni te donner la paix avec Dieu (Ro 5.1), ou te réconcilier avec

Dieu (2 Co 5.18-20). L'évangile de prospérité ne peut pas te faire entrer dans la famille de Dieu (Jn 1.12,13), te donner l'espoir de la vie éternelle (Col 1.21-23) ou encore de la résurrection d'entre les morts (Jn 11.25-27). Par contre, par la puissance de l'Évangile, Dieu te sauve pour toujours en te faisant passer du statut de créature sous la colère de Dieu et destinée à l'enfer à celui d'enfant de Dieu justifié pour l'éternité. Voilà où se trouve la vraie puissance.

Si tu t'es détourné de la prédication de la croix, alors tu t'es détourné du seul message qui a le pouvoir de sauver quiconque de ses péchés. Christ devait mourir parce que c'était le seul moyen de payer le prix de nos péchés. Est-ce que cette nouvelle maison, cette voiture ou encore ce nouvel emploi exige la mort du Fils de Dieu ? L'évangile de la prospérité, du fait de sa très grande popularité, peut sembler pertinent, mais en se concentrant sur les bénédictions matérielles, il s'éloigne du vrai sens de l'évangile de Christ en le privant de son but principal et de sa force essentielle.

### ***Quatrième distorsion : Dieu est dépossédé de sa gloire***

L'erreur la plus fondamentale qu'un homme puisse commettre est de penser qu'il est *le centre de l'univers*. Lorsque nous lisons la Bible, nous comprenons non seulement que c'est Dieu qui a tout créé, mais aussi que toute la création lui rend hommage. La Bible et l'Évangile nous renvoient sans cesse à Dieu. Et quand nous admirons l'œuvre de Dieu dans le monde et dans la Bible, nous pensons tout de suite à sa *gloire*. Pour comprendre la gravité du péché et la portée de l'Évangile, il faut d'abord comprendre ce qu'est la gloire de Dieu.

La gloire de Dieu, c'est sa nature et son caractère impressionnants et débordants. La gloire de Dieu comprend ses attributs infinis de sainteté, de justice, d'amour, de grâce, de miséricorde, de pureté, de beauté, de puissance, et de sagesse. Et la véritable raison pour nous de vivre dans ce monde, c'est de *glorifier Dieu*. Le but de notre vie sur cette terre est de vivre uniquement pour cette gloire en amenant d'autres à la contempler et à se réjouir en elle. Dieu est digne de recevoir cette gloire de notre part. Lorsque nous lui volons cette gloire, cela ne signifie pas pour autant que Dieu est moins glorieux ; cela est impossible. Par contre, cela veut dire que nous échouons à cette tâche qui est de lui rendre gloire.

En examinant le plus grand besoin de l'homme, nous avons observé que le refus de glorifier Dieu, tout en glorifiant ce qu'il a créé, est au cœur du péché qui nous sépare de notre Créateur. Lorsque l'évangile de la prospérité obscurcit cette compréhension du péché, il ne nous montre pas la gloire de Dieu comme l'objectif manquant de nos vies.

En mettant l'accent sur les besoins matériels, les prédicateurs de la prospérité ne peuvent pas conduire le peuple à la repentance, car leur message ne suscite pas en l'homme la contemplation de la gloire de Dieu. Au lieu de nous enseigner ce que Dieu mérite que nous lui offrions, la prédication de la prospérité nous encourage plutôt à penser à ce que nous pouvons obtenir de Dieu. Sauter de joie à cause de la manière dont Dieu vous rendra riche et fort n'est pas l'adoration de Dieu. Une mauvaise définition du plus grand problème de l'homme dépossède Dieu de sa gloire.

L'évangile de la prospérité vole également la gloire à Dieu en donnant à l'homme une mauvaise compréhension du *dessein* de l'Évangile. Dans Éphésiens 1.3-14, Paul a expliqué le but et la finalité de l'Évangile. En Christ, nous avons été

choisis par Dieu avant la fondation du monde (1.4,5), nous ayant prédestinés à être ses enfants (1.5), rachetés par son sang, pardonnés (1.7), éclairés (1.9), scellés du Saint-Esprit (1.13), et héritiers du royaume céleste (1.14). Rien d'étonnant que nous l'appelons *Bonne Nouvelle*. Et du début à la fin, cet évangile de Dieu a pour but de « glorifier Dieu » (1.6,12,14).

L'Évangile nous réconcilie avec Dieu. Il enlève les obstacles qui nous éloignent de Dieu, nous permettant d'être avec Dieu, dans une relation intime où nous pouvons le glorifier pour toujours. Et en son Fils, le Père a mis toutes ces bénédictions à notre disposition (cherchez l'expression « en Christ » ou son équivalent dans Éphésiens 1). Il est donc impossible de jouir de ces bénédictions en dehors de Christ, car celles-ci nous sont accordées uniquement grâce à son œuvre parfaite sur la croix. En tout point, le dessein de l'Évangile nous éloigne de notre propre gloire (Ép 2.8,9) et nous tourne vers la gloire de Dieu comme notre seul but et espérance.

L'Évangile rend gloire à Dieu. Les bénédictions de l'Évangile que nous avons mentionnées (choisis, adoptés, rachetés, pardonnés de Dieu, etc.) nous orientent toutes vers Dieu. Et ces bénédictions sont seulement en son Fils, acquises par lui d'une manière qui magnifie la miséricorde et l'amour de Dieu. Nous ne pouvons pas les acheter, nous pouvons seulement les recevoir de Dieu afin que nous comprenions alors à qui revient la gloire. Si nous cherchons exclusivement en Christ les bénédictions éternelles que nous ne pourrions jamais obtenir par nous-mêmes, alors nous n'aurons personne ni rien d'autre à glorifier si ce n'est Dieu (1 Co 1.30,31).

Par contre, l'évangile de la prospérité vole à Dieu la gloire à chaque étape. Cet évangile donne une autre définition des bénédictions reçues en Christ. Ceux qui écoutent

ces messages retournent chez eux avec le désir d'avoir les trésors de la terre plutôt qu'une communion avec Dieu. Lorsque nous désirons les trésors de la terre plus que Dieu, alors ces trésors reçoivent de nous la gloire qui revient à Dieu seul. Dans la parabole du trésor caché (Mt 13.44), l'homme a vendu tous ses biens terrestres pour obtenir le royaume des cieux. L'évangile de la prospérité nous offre tout à fait le contraire.

En plus de dérober la gloire de Dieu, l'évangile de la prospérité détourne son auditoire de *la plénitude de Christ*. Ses messagers prônent que Christ seul n'est plus suffisant. Ils font la promotion d'autres moyens de bénédiction tels que l'huile d'onction, « les semences », « l'eau bénite » et les prières de « l'homme de Dieu ». Ce faux évangile minimise la plénitude de Christ en affirmant que les rituels et les hommes sont des canaux additionnels de bénédictions de Dieu en dehors du Christ Jésus. Un tel message ne place pas Dieu au centre de nos vies. Il vole à Dieu sa gloire.

Lorsque nous recherchons des bénédictions qui ne prennent pas leur source en Christ et qui ne glorifient pas Dieu, nous retirons aussi la croix du cœur de la Bible. Les Écritures enseignent que la croix est l'élément central du plan directeur de Dieu pour rendre gloire à son nom. L'Ancien Testament est rempli de signes et de marques qui nous renvoient à Christ et à ce qu'il a fait sur la croix (Lu 24.27). Le système des sacrifices nous montre notre plus grand besoin et nous prépare à la venue de Christ (Hé 9). Les prophètes ont annoncé sa venue et sa souffrance (1 Pi 1.10-12). Et d'éternité en éternité, nous nous rappellerons le sacrifice de Jésus et nous lui rendrons gloire (Ap 5.6 et 12).

La croix de Christ est au centre du plan de Dieu pour révéler et partager sa gloire pour toujours. Les prédicateurs de la prospérité parcourent la Bible, soulignant toutes les

bénédictions terrestres dont jouissait le peuple de Dieu. En opposition directe avec la manière dont le Christ aborde les Écritures (p. ex., Lu 24.27), ces prédicateurs font des bénédictions terrestres le sujet central de la Bible. Cette interprétation des Écritures détourne les gens du caractère central de la croix de Christ et vole à Dieu sa gloire. La plus grande charge retenue contre cet évangile de prospérité, c'est qu'il *s'approprie la gloire de Dieu*.

### ***Conclusion***

Alors qu'il prétend apporter une bonne nouvelle, l'évangile de la prospérité propose un faux message qui éloigne les gens de Dieu. Cet évangile est un message dangereux. Il présente aux hommes un petit Dieu qui est considéré comme un moyen d'obtenir des biens matériels. Cet évangile fait un mauvais diagnostic du plus grand problème de l'homme – le péché et la séparation d'avec Dieu – et est incapable d'identifier et de répondre à notre plus grand besoin. Ce soi-disant évangile est incapable de nous sauver. Tout ce qu'il fait, c'est détourner notre attention de la gloire de Dieu vers des inventions humaines et des bénédictions temporaires. Au lieu de rendre gloire à Dieu, l'évangile de la prospérité glorifie l'homme et les choses de ce monde. Voilà pourquoi c'est un faux évangile.